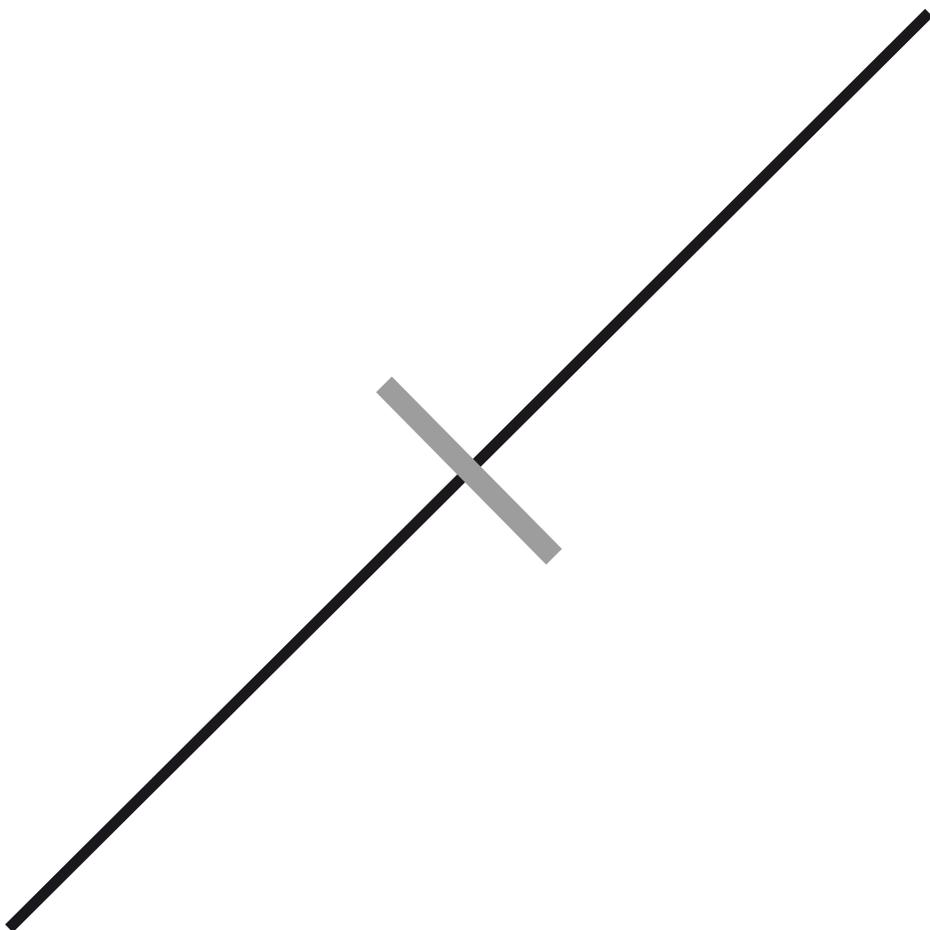
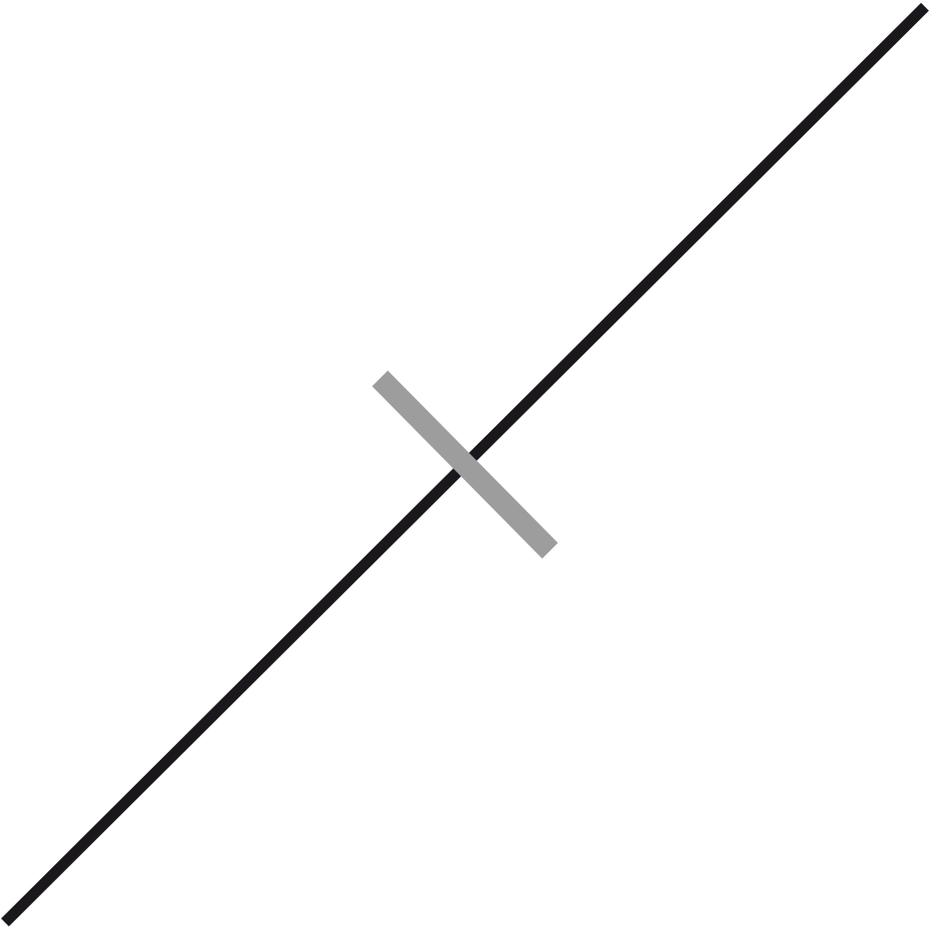


ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

Suite n°4

Présentation des documents sonores du spectacle





Speak to me!

parle-moi !

La Tragédie d'Hamlet, prince du Danemark est une pièce de théâtre écrite par William Shakespeare entre 1599 et 1601. Dans la première scène, le spectre en armes du vieux roi Hamlet apparaît sur les remparts du château d'Elseleur, à la stupeur des gardes qui l'enjoignent d'expliquer les raisons de ce fantomatique retour. Le revenant prend un air offensé et disparaît ; il ne daignera parler que plus tard, à la scène 5, devant son fils Hamlet le jeune.

Notre enregistrement de cette scène est issu d'un spectacle produit à Broadway en 1964, qui fut un immense succès. La présence dans le rôle-titre d'un Richard Burton au faîte de sa gloire (il venait d'épouser Elizabeth Taylor) n'y fut sans doute pas pour rien. Mais c'est surtout la mise en scène dite « moderne » de John Gielgud, lui-même grand acteur shakespearien, qui marqua les esprits : renonçant aux décors et aux costumes d'époque, s'autorisant des effets originaux comme la figuration du fantôme par un jeu d'ombres et le recours à des voix enregistrées, elle est devenue suffisamment iconique pour que le Wooster Group la cite intégralement dans son *Hamlet* de 2007. Le spectacle avait en effet été filmé en 1964, utilisant un procédé révolutionnaire appelé « electronovision » : le « theatrofilm » qui en résulta fut ensuite projeté dans plus de 1000 cinémas américains sous le titre *Richard Burton's Hamlet*. L'interprétation des acteurs principaux fut acclamée à l'époque, et plusieurs d'entre eux furent nommés et/ou primés aux Tony Awards. On n'entend cependant aucune de ces stars dans la scène d'ouverture qui, outre le fantôme muet, ne comprend que des personnages secondaires, Marcellus, Francisco, Bernardo et Horatio, interprétés respectivement par Barnard Hughes, Michael Ebert, Robert Burr et Robert Milli.



dobbiamo immaginare

il faut imaginer

Après l'incendie qui ravagea Rome en 64, l'empereur Néron se fit construire un immense palais de cinquante hectares couvrant une grande partie de la ville intra-muros. Ce complexe appelé *Domus aurea* (Maison dorée) comportait un lac artificiel, de vastes jardins, et plusieurs bâtiments abritant quelque trois cents salles, toutes de marbre et d'or. Leurs parois ornées de pierreries, de coquillages et de fresques fantastiques étaient animées de reflets dansants projetés par de monumentales fontaines d'intérieur. La *cenatio rotunda*, une tour circulaire de vingt mètres de haut coiffée d'un dôme de treize de diamètre, accueillait une salle de banquet qui, grâce à un système ingénieux de billes de marbres et de roues à aube, tournait nuit et jour sur elle-même « *pour imiter le mouvement du monde* ».

La *sala della volta dorata* (salle de la voûte dorée) est une pièce de dimensions plus modestes mais dont la décoration n'était pas moins impressionnante. Dans notre enregistrement, réalisé en 2019 par notre correspondante italienne Giorgia Vignola, une guide la fait visiter à un petit groupe de touristes italiens munis d'un casque de réalité augmentée Oculus Rift leur permettant de se représenter l'aspect originel du lieu. Après la révolte de Rome et le suicide forcé de Néron en 68, la *Domus aurea* fut mise à sac et pillée. Oublié et enseveli pendant des siècles, le palais fut redécouvert à la Renaissance quand un adolescent tomba par accident dans ce qu'il crut d'abord être une grotte aux parois couvertes de peintures. À sa suite, des artistes comme Raphaël et Michel-Ange explorèrent ces salles étonnantes, dont les fresques inspirèrent un nouveau style de décoration plein de fantaisie, le *grotesque*.



chicken or beef

poulet ou bœuf

Avec 55000 habitants, la ville de Casper est la deuxième ville du Wyoming, un état montagneux de l'Ouest des États-Unis qui n'en compte lui-même que 600000 : c'est l'état le moins peuplé de la fédération. Si modeste soit-elle, la ville n'en dispose pas moins d'une belle salle polyvalente, le Casper Events Center, accueillant aussi bien des événements sportifs et des compétitions de rodéo que toutes sortes de salons, congrès et conventions. Elle invite aussi les spectacles les plus populaires de Broadway et de nombreux concerts de rock et de pop. C'est ainsi que le 12 avril 2012 s'y produisit le groupe de heavy metal Five Finger Death Punch. Notre enregistrement, réalisé sans doute dans l'après-midi du même jour, fait entendre le moment du test des micros. Il est issu d'une vidéo publiée par la chaîne YouTube de la municipalité de Casper sous le titre « What Does an Actual Mic Check Sound Like? ». On y voit un grand podium édifié au milieu de ce qui semble être un terrain de sport flanqué de gradins. Sur la scène vide, un homme vêtu de noir essaie un premier micro à gauche, puis tape du doigt sur un deuxième au centre avant d'improviser nonchalamment quelques mots tandis que d'autres techniciens traversent la scène. La vidéo avait été vue 5392 fois au moment de la rédaction de cette notice.

ich darf die Sitzung für eröffnet erklären

je déclare la séance ouverte

Le Conseil National (*Nationalrat* en allemand) est l'équivalent de l'Assemblée nationale en France. Il est situé à Vienne et présidé depuis 2017 par Wolfgang Sobotka, député du Nouveau parti populaire (ÖVP), la formation libérale-conservatrice du chancelier Sebastian Kurz. Le site officiel du Conseil national nous apprend que Sobotka, né en 1956, est titulaire d'une maîtrise d'histoire, mais qu'il a aussi étudié le violoncelle,

l'éducation musicale et la direction d'orchestre à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne et au Conservatoire Bruckner de Linz. Dans notre enregistrement, on l'entend muni d'une clochette ouvrir la séance du 2 juillet 2019. Après les salutations d'usage il fait la liste des nouveaux députés — parmi lesquels on notera un certain Rosenkranz, homonyme et peut-être lointain descendant du Rosencrantz d'Hamlet, cet ancien camarade d'Université qui avec son comparse Guildenstern est dépêché par Polonius pour enquêter sur l'alarmante santé mentale du prince.

mon maître, mon roi !

Les discours improvisés dans les rames de transports publics sont une spécialité parisienne dont l'Encyclopédie de la parole a collecté plusieurs remarquables exemples. Celui-ci a été enregistré subrepticement par l'encyclopédiste Nicolas Rollet en 2010 sur la ligne 1 du métro, entre les stations Saint-Mandé et Nation. Nicolas se souvient d'un homme « *en manteau de pluie approximatif, avec un nez camard et une barbe broussailleuse* ». On n'en sait pas davantage, sinon qu'il dit s'appeler Thierry et fait référence à deux autres Thierry : le footballeur Thierry Henry et le personnage Thierry la Fronde, héros d'une série télévisée populaire en France au début des années 1960. C'est d'ailleurs tout cet imaginaire de cape et d'épée des années 1950 et 1960 qui semble convoqué dans son monologue central : « *Regarde moi, ô Seigneur ! Regarde ton prince que t'as fait de moi un diable ! Ton fils qui est là sur la Terre, que peux-tu pour moi ? Regarde-moi, moi ! Jamais je règnerai sur ton pouvoir. Mon fils tu vas régner, tu règneras pas ! Je règnerai pas ! T'as crevé ma mère. Mon fils, on t'a dit ! Mon père ! Avec tes armes !* ». Avant d'en appeler à Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, et de faire ce qui semble être une référence à Lagardère, le personnage principal du film *Le Bossu* interprété par Jean Marais, dont la fameuse réplique a traversé le temps : « *Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi !* ».

lapala, latala, lakala

Le 3 juin 1911, Ferdinand Brunot (1860-1938), linguiste et professeur d'histoire de la langue française à la Faculté des lettres de Paris, inaugure les « Archives de la parole » créées au sein de la Sorbonne avec l'aide de l'industriel Émile Pathé. Ces Archives, première pierre d'un Institut de phonétique voulu par l'Université de Paris, sont un genre de grand-mère de l'Encyclopédie de la parole puisqu'il s'agissait déjà, grâce au phonographe inventé en 1877 par Edison, d'étudier et de conserver des témoignages oraux de son époque, en enregistrant « *la parole au timbre juste, au rythme impeccable, à l'accent pur, comme la parole nuancée d'accents faubourien ou provincial* ». Trois cents enregistrements sont ainsi réalisés entre 1911 et 1914, lesquels sont conservés aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale de France et en écoute libre sur son site gallica.bnf.fr. Guillaume Apollinaire, Émile Durkheim, Alfred Dreyfus, mais aussi nombre de locuteurs anonymes ou étrangers ont laissé le témoignage de leur voix aux Archives de la parole. Parmi eux, dans la catégorie « Phoniatrie : pathologies du langage et de l'audition », se trouve notre enregistrement intitulé « Consonnes et voyelles », réalisé en 1914 par Hector Marichelle (1862-1929), professeur à l'Institut des jeunes sourds de Paris et directeur du Laboratoire de la parole. Marichelle était un disciple d'Étienne-Jules Marey (1830-1904), l'inventeur du chronophotographe, qui en 1897 préfaça son livre *La Parole d'après le tracé du phonographe*. Au début de cet ouvrage précurseur on trouve ces mots : « *Le son ne tient-il pas sous sa dépendance la parole et la musique, dont les formes émouvantes, en rapport étroit avec l'intelligence ou la passion, offrent un champ d'étude fertile et inépuisable ?* »



רדת שמש ק"א

d'accord ça marche

Hannan Ishay est un metteur en scène de théâtre qui vit à Tel Aviv. Notre enregistrement, réalisé par lui-même en 2019, le saisit au moment où il reçoit le coup de fil d'un ami avec qui il a prévu de dîner quelques jours plus tard. Malgré quelques complications organisationnelles, la rencontre aura bien lieu.

the first image of a black hole

la première image d'un trou noir

Le 10 avril 2019, la Commission européenne a présenté une découverte exceptionnelle réalisée par le consortium Event Horizon Telescope, une collaboration scientifique internationale visant à capturer la première image d'un trou noir au moyen d'un télescope virtuel de la taille de la Terre. Ce trou noir est situé à 55 millions d'années-lumière de la Terre au centre de Messier 87, une galaxie massive dans la constellation de la Vierge, et sa masse est 6,5 milliards de fois plus grande que celle de notre soleil. Pour annoncer la découverte furent organisées six conférences de presse simultanées dans six villes du monde. Notre enregistrement fait entendre le tout début de celle de Bruxelles, introduite en anglais par une femme à l'accent scandinave dont le nom n'est indiqué nulle part sur le site de la Commission européenne.

yéééééééouwww

Francis est berger de haute montagne dans les Pyrénées depuis vingt-cinq ans. Notre enregistrement est tiré d'un reportage radiophonique qui lui a été consacré en 2005 par Robin Hunzinger pour Arte Radio (on peut l'y écouter en intégralité sous le titre *Les Bergers*). Le reportage ne

dit pas quel est le sens ni la fonction des cris qu'on l'entend pousser ici : appeler son troupeau ? Communiquer avec d'autres bergers ? Peut-être simplement prendre plaisir à faire rebondir sa voix dans la vallée.

หนึ่ง, สอง, สาม... ลุก!

un, deux, trois... debout !

Le cheerleading est une activité artistico-sportive consistant principalement en des chants d'encouragements et des chorégraphies à base de pyramides et autres figures d'un genre symétrique, spectaculaire et périlleux. À l'origine, le cheerleading servait à encourager les équipes de football américain, mais à partir des années 70 et 80 la pratique s'est peu à peu émancipée pour devenir une discipline sportive à part entière comportant ses propres règles et compétitions. Cette pratique reste massivement américaine, avec 1,5 millions de pratiquants aux États-Unis contre 100000 dans le reste du monde, dont la Thaïlande d'où provient notre enregistrement.

Celui-ci est tiré d'une vidéo filmée en 2013 lors du concours de cheerleading de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'université Mahasarakham, à l'occasion des 19^{èmes} jeux «Ratchaphruek», nommés ainsi d'après le nom d'un arbre aux fleurs dorées, le canaficier, symbole de l'université.

Il s'agit ici d'un cheerleading tout particulier, puisqu'au lieu des acrobaties habituelles on voit 5 rangées de 18 participants assis sur un gradin, qui dessinent des figures géométriques au moyen quasi exclusif de leurs avant-bras recouverts de ce qui semble être une peinture phosphorescente.

La citation que l'on entend à la fin de notre extrait est une traduction en thaï ancien du *Marchand de Venise* (Acte 5, scène 1) :

*The man that hath no music in himself
Nor is not moved with concord of sweet sounds
Is fit for treasons, stratagems and spoils*

D'après notre correspondant Kittisak Pornpitakpong, le choix de faire entendre ce texte est moins un hommage à Shakespeare lui-même qu'au roi Rama VI (1881-1920), un esthète fantasque qui se piquait de littérature et, à ses heures perdues, avait traduit la pièce.

will us going my bed

Rayzl et Laish Gedalya sont les enfants des poètes américains Stacy Doris et Chet Wiener. À l'époque de notre enregistrement, en 2008, ils avaient respectivement 2 et 3 ans. Stacy venait de faire l'acquisition d'un petit enregistreur Olympus avec lequel, au moyen d'un micro serre-tête de son invention, elle documentait son quotidien comme d'autres prennent des photos. C'est ainsi qu'elle a capté ce moment d'intense discussion entre ses enfants jouant au ballon. Elle en avait confié l'enregistrement à l'Encyclopédie de la parole, qui l'a inclus dans sa collection à l'entrée « choralités », mais aussi dans la *Suite n°1* (2013).

the museum will be closing in ten minutes

le musée va fermer ses portes dans dix minutes

L'American Museum of Natural History de New York est un des plus grands musées d'histoire naturelle au monde. Il est situé dans l'Upper West Side, en face de Central Park, et comprend 26 bâtiments interconnectés abritant 45 salles d'exposition permanente, à quoi s'ajoutent un planétarium et une bibliothèque. Il reçoit 5 millions de visiteurs par an. Notre enregistrement, posté en 2018 par un certain Kyles sur le site freesound.org, fait entendre l'annonce qui, un peu avant 18h, prévient de sa fermeture imminente. Elle est énoncée par cinq voix féminines en cinq langues successives : anglais, français, allemand, espagnol et japonais.

l'époxy 100% solide

Les polyépoxydes sont une classe de prépolymères et polymères réactifs contenant des groupes époxydes. Ils sont fabriqués par polymérisation de monomères époxydes avec un durcisseur (ou agent de réticulation) qui peut être à base d'anhydride d'acide, de phénol ou le plus souvent d'amine (polyamine, aminoamide) : ce sont des polymères tridimensionnels. Leurs propriétés chimiques les rendent utiles dans de nombreux domaines, dont la construction. L'entreprise Colobar, installée depuis 1959 à Laval près de Montréal, *« est une entreprise familiale où les valeurs traditionnelles telles le service, la courtoisie et le respect de la clientèle sont au cœur de la tradition de succès »* (d'après son site internet). Colobar propose de nombreux produits et services en lien avec l'industrie de la peinture et de la décoration. Sa chaîne YouTube *ColobarTV* publie régulièrement des vidéos promotionnelles et des tutoriels, tous animés par le même Frédéric Bourdon. Notre enregistrement est l'introduction d'une vidéo postée en 2013, dans laquelle on le voit en situation, *« dans le garage d'une belle résidence »*, nous expliquer les avantages de l'Époxy. Dans la deuxième partie de la vidéo, il est vêtu d'une blouse blanche, de gants et de lunettes de protection, et il fait effectivement tout ce qu'il a dit.



the first violin has to tune

le premier violon doit s'accorder

En 1919, Ernest Ansermet (1883-1969) est depuis quatre ans le directeur musical des Ballets russes, poste qu'il occupera pendant quatre ans encore avant de poursuivre sa carrière de chef d'orchestre à Paris, Genève ou Zürich. C'est pour lui qu'Igor Stravinsky (1882-1971) arrange cette année-là sa troisième suite *L'Oiseau de feu*, d'après le ballet éponyme composé dix ans plus tôt pour la compagnie de Diaghilev. Ce nouvel arrangement avait pour but de permettre à une formation plus réduite d'exécuter l'œuvre.

Presque cinq décennies plus tard, c'est pourtant la partition d'origine de 1909 pour grand orchestre qu'Ernest Ansermet répète à Londres avec les musiciens du New Philharmonia Orchestra. C'est cette répétition que l'on peut entendre dans notre enregistrement, que Decca Records avait joint en annexe du disque *L'Oiseau de feu*, publié en 1968.

Dans la pièce *Parlement* de l'Encyclopédie de la parole (2009) se trouve un autre extrait du même Ansermet dirigeant, du même Stravinsky, *Le Sacre du printemps*.

വെള്ളം തളിച്ച് തളിച്ച് മനുഷ്യന് ഭരാനായി

asperger ça vous rend fou

La population de la province du Kerala, au sud de l'Inde, comprend une forte minorité de Chrétiens : environ 18% d'après le recensement de 2011 (pour 57% d'Hindous et 27% de Musulmans). Dans la ville de Thrissur, le prêtre de l'église Sainte-Anne est un certain Jacob Manjaly. Notre enregistrement consiste en trois extraits d'une vidéo postée sur YouTube en 2018 où on le voit prêcher en malayalam, la langue officielle du Kerala, devant le visage immense et coloré de Jésus. Le père Jacob est vêtu de blanc, une étole pourpre brodée d'or sur les épaules. Il a des lunettes carrées qu'il remonte souvent sur son nez et des gestes expressifs de comédien de stand-

up. D'après notre correspondant Sachith Joseph Cheruvatur, un sens de l'humour particulier fait la fierté du Kerala et les prêtres ne manquent pas d'en faire usage dans leurs sermons, par exemple en jouant du contraste entre les considérations terre-à-terre du début et les enseignements spirituels et moraux de la fin. Le père Jacob commence ainsi en se plaignant des cérémonies de bénédiction de maisons, rituel très important dans la communauté chrétienne au moment d'emménager : on invite les voisins, les amis, les parents, on fait bouillir un pot de lait sur le feu (quand il déborde, la cuisine est inaugurée), on récite des prières pour la protection du foyer, un prêtre répand de l'eau bénite dans toutes les pièces. Or, ces dernières années, certains Malayalis ayant fait fortune dans les pays du Golfe ont pris l'habitude de construire des maisons à la superficie ostentatoire — ce qui demande plus de travail, pour un salaire inchangé, aux prêtres chargés de les bénir, d'où l'exaspération du père Jacob.

ヤマト運輸サービスセンターです

ici le centre de service de Yamato

Yamato Transport est une société de transport et logistique créée en 1919. Au Japon, c'est le plus gros transporteur de colis entre particuliers, devant ses concurrents Sagawa Express et la poste nationale. Son logo jaune, une chatte tenant dans sa bouche un chaton, est connu de tous les Japonais, tout comme son serveur vocal incontournable pour qui veut retirer son colis. Nous l'entendons ici enregistré par un client dysfonctionnel en 2014.

bra Vera!

bien, Véra !

Vera est un Lagotto Romagnolo, un chien d'eau romagnol de 11 ans, vivant à Göteborg en Suède. C'est le premier chien de Karin de Frumerie, qui l'a adoptée le 25 novembre 2008 à l'âge de 9 semaines. D'après Karin, Vera est une femelle très têtue, elle est née comme ça. Elle ne connaît pas

la volonté de plaire de la plupart des chiens qui obéissent pour la moindre friandise. « *Par exemple, si on lui dit “assis !”, elle vous regarde, attend quelques secondes, fait quelques pas, et puis seulement s’assoit. C’est comme si elle devait toujours avoir le dernier mot.* » Autre exemple : « *Elle déteste qu’on lui coupe les griffes, mais quand elle a compris que le moment est venu, elle marche très lentement vers moi, soulève sa patte, détourne la tête et se résigne à laisser faire ce qui doit être fait.* »

Notre enregistrement montre ici Vera et Karin en 2018 en train de jouer au ballon. Karin avait confié ce document à l’Encyclopédie de parole lors d’un workshop donné par Joris Lacoste et Élise Simonet la même année à Göteborg.

ik zit in de knoei met een carnosaurus

je suis dans la merde avec un carnosauure

Le jeu vidéo d’action-aventure *Ark*, développé par Studio Wildcard, vous propose d’essayer de survivre dans un monde de dinosaures et autres créatures plus ou moins monstrueuses ou chimériques. Outre les animaux préhistoriques, ils vous faut faire face à des dangers naturels tels que poisons et virus, mais aussi à d’autres joueurs humains hostiles. À tout moment, vous devez surveiller votre fatigue, votre poids, votre faim, votre soif, votre oxygène, votre température et votre torpeur. Vous vous déplacez en général à pied, mais il vous est parfois donné de chevaucher un ptéranodon apprivoisé qui a des ailes et peut vous transporter dans les airs. L’extension *Ark: Aberration* est sortie en 2017 : elle ajoute notamment des rayonnements radioactifs, des tremblements de terre, des fuites de gaz, des ruissellements toxiques et toute une écurie de créatures mutantes. Notre enregistrement fait entendre deux minutes d’une partie jouée et commentée par Don alias GameMeneer, un jeune youtubeur néerlandais aux 1,17 millions d’abonnés. La vidéo elle-même a été vue plus de 300000 fois.

راربأل ا في طبه كى اذه لم اك

tout ça descend dans les puits

Le bidonville Al Sawaleh, dans la province de Larache au Maroc, est situé aux abords d'une décharge remplie de produits toxiques qui empoisonnent l'eau, l'air et la vie des habitants. Dans notre enregistrement, tiré d'une vidéo postée sur YouTube en 2018, un homme en colère est filmé dans la décharge enfumée. Il parle en darija, le dialecte marocain, et montre des flaques d'eau polluée pour dénoncer non seulement l'inaction des pouvoirs publics, mais aussi leur corruption et leurs manœuvres d'intimidation. À la rédaction de cette notice, la vidéo avait été vue 662 fois.

não me irei alongar imensamente

je ne m'étendrai pas immensément

Joacine Katar Moreira est une députée portugaise élue en 2019. Née en 1982 en Guinée-Bissau et vivant au Portugal depuis l'âge de 8 ans, elle a été la première femme noire tête de liste pour les élections législatives, sous les couleurs du petit parti LIVRE qui a obtenu avec elle son premier siège au Parlement portugais. Depuis son élection, Joacine Moreira a été la cible de plusieurs campagnes de désinformation et de diffamation sur les réseaux sociaux, non seulement du fait de sa couleur de peau, de son origine et de son genre, mais aussi et surtout en raison de son bégaiement, tantôt ridiculisé, tantôt considéré comme incompatible avec la fonction de représentante du peuple et les qualités oratoires qu'elle suppose. Notre enregistrement fait entendre sa première intervention au Parlement, le 31 octobre 2019, lors de la séance inaugurale de la nouvelle législature. Ce discours de cinq courtes phrases déployé vertigineusement sur plus de

cinq minutes a plongé l'assemblée (et tout le pays avec elle) dans une sorte de sidération dont on ne sait si elle doit être interprétée comme de la gêne, de la compassion, de la désapprobation, ou comme une forme de respect face à ce qui relève d'un indéniable courage.

Dans une interview à la télévision en 2019, elle avait déclaré : « *Je bégaie seulement quand je parle, pas quand je pense. Le vrai danger à l'Assemblée nationale, ce sont les individus qui l'occupent et qui bégaient quand ils pensent.* »

direttamente a Gesù Cristo

directement à Jésus Christ

Stefano Siviero est un jeune Napolitain barbu connu pour avoir, en l'espace de quelques jours de 2014, posté trois vidéos sur YouTube dans lesquelles, au volant de sa voiture, il invective violemment Jésus-Christ en dialecte. Notre enregistrement fait entendre la première, filmée le 22 juillet, dans laquelle il se plaint des conditions climatiques. Suite au succès inattendu de ces vidéos, Stefano Siviero est devenu une *mina vagante* (un électron libre) du web italien. Avec le concours de sa petite amie, il a mis en ligne de nombreuses vidéos plus ou moins parodiques ou satiriques sur les sujets les plus divers, qui lui ont rallié de nombreux followers de tous âges. Ainsi Rosaria, 54 ans, raconte : « *J'ai découvert Stefano Siviero grâce à ma fille de 17 ans. La spontanéité, la fierté d'être napolitain et le désir d'expérimenter constamment de nouvelles langues m'ont conquise. Il est devenu ma pilule de bonne humeur quotidienne. La télévision, la radio et le web nous bombardent quotidiennement de mauvaises nouvelles. Avoir un moment de distraction, de légèreté qui nous fait oublier nos problèmes pendant quelques minutes, c'est une belle chose.* » Notre correspondant italien Federico Paino estime pour sa part que « *comme de nombreux Italiens intelligents, le travail qu'il fait n'est pas clair.* »

как будто голова кружца

genre un vertige total

Olga Golubeva¹ est une jeune femme vivant à Saint-Pétersbourg et une proche amie de notre correspondant russe, l'acteur Roman Mikhaschuk. Un jour de 2019, il l'a enregistrée tandis qu'elle lui racontait une expérience de cannabis particulièrement intense.

aujourd'hui tous les enfants sont morts

Quand il improvise cette chanson un soir d'avril 2019, le jeune Balthazar Haberkorn a 6 ans. Nous sommes à Berlin dans la salle de bain de l'appartement familial, au moment rituel du brossage de dents. C'est lui qui a expressément demandé à sa mère, l'artiste Pauline Curnier-Jardin, de l'enregistrer. En même temps qu'il chante, Balthazar tape le rythme sur un coffre à jouets en plastique (mentionné dans les paroles sous l'appellation « boîtes », tandis que pour leur part « les miroirs » et « les lunettes » sont, selon toute vraisemblance, inspirés respectivement par la glace de la salle de bain et les lunettes de sa mère).

Balthazar compose des chansons depuis l'âge de trois ans, peut-être stimulé par son babysitter Hannes qui est chanteur dans un groupe punk appelé KINDER. Il est possible aussi que son école, le Musikkindergarten fondé par le pianiste et chef d'orchestre Daniel Barenboim, ait eu une influence sur sa créativité. À ce jour, l'œuvre enregistrée de Balthazar se compose d'une vingtaine de morceaux (dont pas mal de beatbox), disponibles sur les téléphones portables de sa mère Pauline, de son babysitter Hannes et de son père Tobias.

tidvis regn

pluie occasionnelle

La météo marine (*Sjörapporten*) est parmi les émissions de radio les plus anciennes et les plus respectables de Suède. Ce qui, en 1939, était une information pratique d'une importance vitale pour les marins-pêcheurs est devenu avec les années une sorte de mantra national, un prêche poétique rythmé de noms mythologiques de ports, caps, phares et courants marins, proféré par ses deux présentateurs historiques, Widebäck et Bosaeus.

Si elle n'a plus la même utilité aujourd'hui, la météo marine, diffusée encore six fois par jour dont une version longue en soirée, reste une tradition intouchable. Notre correspondante suédoise Hanna Hedman se rappelle l'importance de ce moment quand elle était enfant chez son grand-père : « *Quelques minutes avant Sjörapporten, mon grand père allumait la radio et là tout s'arrêtait, on ne pouvait plus jouer, il ne fallait plus faire de bruit. C'était presque sacré. On ne comprenait rien et pourtant la voix, le débit, les intonations étaient hyper reconnaissables. Petite, je pensais que c'était seulement mon grand-père et les vieux qui aimaient la mer comme lui qui écoutaient ça. En grandissant je me suis rendu compte que cela débordait de beaucoup le cercle des gens de la mer* ». Notre enregistrement fait entendre une version moderne de ce rite, diffusée à la radio nationale en 2018.

in another dimensional world

dans une autre dimension

Si la richesse d'une discipline se mesure à la quantité d'interprétations qu'elle produit à partir d'un nombre restreint de faits observés, alors l'astrologie est une discipline indubitablement fortunée. Rien que sur YouTube, des milliers de chaînes lui sont consacrées dans toutes les langues et sous tous les angles imaginables. Ainsi *New Paradigm Astrology*, animée par un certain Tom Lescher alias Kaypacha,

se donne pour projet de « *décrire et d'interpréter l'énergie présente dans l'inconscient collectif et de proposer des voies pour en faire le meilleur usage* ». Kaypacha est un Californien installé au Costa Rica dans ce qui ressemble à une luxuriante propriété au bord de l'océan. Revendiquant plus de quarante ans d'expérience en tant qu'astrologue et « praticien spirituel », il exerce via son site qui fédère toute une communauté de disciples, dans les workshops qu'il donne régulièrement dans le monde entier, ou encore des consultations personnelles facturées 390 dollars de l'heure. L'astrologie est pour lui un « *art thérapeutique* ». Il recourt également à l'*emotional release*, à la méditation et au yoga Kundalini, et assure que son travail « *apporte équilibre, amour et joie aux autres et à la planète* ».

Sur sa chaîne YouTube, Kaypacha poste un nouveau « rapport » chaque semaine. Notre enregistrement consiste en une douzaine de passages tirés de sa vidéo du 24 juillet 2019 (24 minutes, 44 359 vues). On le voit dehors, les cheveux lâchés, le teint hâlé, une boucle d'oreille faite d'une plume d'Ara, des bagues à chaque doigt. Kaypacha y fait de nombreuses références à la « cinquième maison » (*the fifth house*) qui, en astrologie, désigne le lieu symbolique du plaisir, procurant joie, créativité, amusement ; l'espace mental où vous pouvez laisser s'exprimer votre enfant intérieur. Dans la description de la vidéo on peut lire ce poème :

*When focused on creating,
I am my ultimate best,
Giving birth to the future here and now,
I am me more fully expressed.*

mil euros

mille euros

Le Sorteo de Navidad est une loterie organisée tous les ans en Espagne à l'époque de Noël. C'est paraît-il la plus grande loterie au monde par l'ampleur de ses gains et le nombre de participants. Elle constitue chaque année un évènement national : des milliers de communautés (associations de quartier, clubs de sport, entreprises, familles) achètent

et revendent des billets, engrangeant quelques bénéfiques au passage. Selon la presse, 98% des Espagnols participent à la loterie, n'achetant parfois qu'un centième de billet.

L'histoire de cette loterie de Noël remonte au début du XIX^e siècle. Le ministre des finances de Charles III (roi entre 1759 et 1788) avait déjà instauré une loterie primitive en Espagne mais ce n'est qu'en 1812, au cours de la guerre d'indépendance contre l'Empire napoléonien, qu'eut lieu le premier tirage de ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de loterie de Noël. Son promoteur, le ministre du Conseil et de la Chambre des Indiens, Ciriaco González Carvajal, la considérait comme la formule parfaite « *pour augmenter les revenus du trésor public sans détruire les contribuables* ». Elle est née en même temps que la première Constitution espagnole.

Aujourd'hui le tirage en est retransmis à la télévision nationale. Il dure près de cinq heures et sa mise en scène se distingue par son esthétique traditionnelle et sa musicalité reconnaissable entre toutes. À chaque tour, deux billes sont tirées : l'une correspond à un numéro de billet, l'autre au prix qui lui est associé. Deux enfants annoncent respectivement numéro et prix dans une sorte de jeu choral, appel et répons. À l'origine, c'étaient les jeunes garçons du collège royal de San Ildefonso qui officiaient. L'association des anciens élèves raconte que la toute première fois, un certain Diego Lópeza a chanté le numéro sortant avec cette drôle de mélodie, qui s'est ensuite transmise à travers les âges.

Notre enregistrement fait entendre la loterie de Noël 2014. Un garçon annonce les numéros sortants et une fille (car depuis 1984, les filles sont autorisées à participer) chante les montants associés. Sortent d'abord plusieurs petits prix à 1000 euros — ce qu'on appelle « *la pedrea* » (littéralement « la caillasse »). Puis soudain tombe le « gordo » (le gros), le grand prix à 4 millions d'euros, qui cette année-là est attribué au billet n°13437.



until we saw that

jusqu'à ce qu'on voie ça

Cet enregistrement est un second extrait (voir « *the first image of a black hole* ») de la conférence de presse organisée le 10 avril 2019 par la Commission européenne et le consortium scientifique international Event Horizon Telescope. On entend cette fois Heino Falcke, professeur de radioastronomie et de physique des astroparticules au moment où est dévoilée la première image jamais réalisée d'un trou noir.



OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

oooooooooooooooooooooooooooo

Barbara Hannigan n'est pas seulement l'une des plus grandes chanteuses contemporaines, c'est aussi une actrice et une danseuse hors pair. On n'ose imaginer la discipline que requiert un tel niveau d'excellence, mais on peut en concevoir une idée grâce au film *C'est presque au bout du monde*, réalisé en 2015 par Mathieu Amalric pour le programme 3^e Scène de l'Opéra de Paris, où on la voit s'échauffer longuement et profondément avant de chanter le *Yukali* de Kurt Weill sous la direction de Simon Rattle. Extrait de ce film, notre enregistrement fait entendre les trois premières minutes de son échauffement vocal. On y perçoit le passage progressif du souffle au timbre — littéralement la naissance (ou plutôt l'éveil) de la voix.



I live for this

je vis pour ça

Cet enregistrement figure depuis longtemps dans la collection de l'Encyclopédie de la parole qui, impressionnée par son intensité et son extraordinaire musicalité, a tenté plusieurs fois de l'inclure dans un de ses spectacles. Malheureusement, quelles qu'en fussent la précision et la sobriété, la reproduction de ces deux voix par des acteurs ou des chanteurs

sur la scène produisait inévitablement de puissants effets ironiques qui empêchaient d'entendre et d'apprécier la perfection formelle de cette partition de soupirs, suppliques, extases et sanglots. La bonne distance était d'autant plus difficile à trouver que le film dont notre enregistrement est tiré, *Kristina Rose is Slutwoman*, produit en 2009 par le studio californien Elegant Angel, ne cherche pas exactement à déjouer les stéréotypes attachés à l'imagerie fantasmatique des genres, ni ceux des codes de l'industrie pornographique hétéro-patriarcale. La scène se passe dans la lumière blafarde d'un parking souterrain. Elle met en scène une femme en talons aiguilles et bas résille (Kristina Rose) qui ne semble pas trop savoir ce qu'elle fait là jusqu'à ce qu'un homme athlétique et ténébreux (Manuel Ferrara) surgisse dans son dos et la ravisse en un geste qu'il est difficile de voir autrement que comme un jeu érotique à base de fantasme de viol. Ce qui s'ensuit est globalement prévisible, jusqu'à l'apogée dont est tiré notre enregistrement.

Il nous aura fallu attendre que Pierre-Yves Macé lui compose un accompagnement musical (viole de gambe, flûte, accordéon, guitare électrique, contrebasse, clavier et percussions) pour que l'on puisse commencer à entendre, au-delà de son folklore envahissant, quelque chose de la grandeur esthétique et spirituelle de ce moment. Dans une interview en 2010, Kristina Rose déclarait : *« Ma scène avec Manuel Ferrara dans Kristina Rose is Slutwoman est de très loin ma scène favorite. Beaucoup de gens savent le lien inaltérable qui nous unit, Manuel et moi et dans cette scène nous sommes réellement passés au niveau supérieur. Je n'avais jamais été baisée comme ça, même pas dans le privé. Je n'oublierai jamais cette journée. »*

пролетарская

prolétarienne

La ligne 7 du métro de Moscou, sur laquelle se trouve la station Proletarskaïa, a été inaugurée en 1966. On ignore en revanche quand ont été enregistrées les voix automatiques qui en annoncent les stations et préviennent de la fermeture des portes. La seule chose que l'on sait, c'est que notre enregistrement, réalisé par une certaine Vortichez, a été posté sur le site freesound.org en juin 2018.

tournez tournez tournez

Créé et codifié au XIX^e siècle par Allan Kardec, le spiritisme est une doctrine philosophique fondée sur l'existence, les manifestations et l'enseignement d'entités spirituelles. Sous sa forme pratique, le spiritisme expérimente divers rites pour tenter de communiquer avec les esprits, notamment les défunts. Une des méthodes les plus courantes est la table tournante : les participants s'assoient autour d'une table, posent leurs mains à plat et attendent que le meuble pivote ou frappe du pied. Le médium pose des questions et les esprits répondent selon le code qui leur est proposé : par exemple un coup pour oui, deux coups pour non, ou bien en interrompant l'alphabet de manière à pouvoir épeler des mots et des phrases.

Notre enregistrement est tiré de *La Mort vivante* de Elise Gruau, réalisé en 2019 par Anna Szmuc pour *La Série documentaire* de France Culture. Il nous fait entendre une séance de spiritisme menée au Château Fougeret par sa propriétaire Véronique Geffroy. Quand en 2009 ils prennent possession de ce petit castel médiéval situé dans la Vienne, Véronique et son mari François-Joseph sont témoins d'expériences qu'ils qualifient de « paranormales » : bruits étranges, sensations d'oppression dans certaines pièces, apparitions de silhouettes, déplacements d'objets. Ils font alors appel à des médiums pour entrer en contact avec les nombreux fantômes du château, parmi lesquels une certaine Alice, morte à 22 ans au début du XX^e siècle, qui dit aimer la poésie, les fleurs et les agrumes. Depuis 2010, les Geffroy organisent des « nuitées spirites » ouvertes aux curieux. Le *Forfait Allan Kardec* prévoit ainsi « nuitée et petit-déjeuner avec dîner et médium et atelier » moyennant la somme de 98 euros. Pour autant, les propriétaires découragent les visiteurs qui ne seraient animés que d'une curiosité malsaine. Sur leur site internet, ils préviennent : « *Le sujet du paranormal est un sujet sérieux qui ne doit pas être décrédibilisé. Les événements dits surnaturels se passent sans fréquence régulière, sont imprévisibles et ne sont pas un spectacle.* »

serà un fantasma!

ce doit être un fantôme !

Stromboli est une des Îles Éoliennes au nord de la Sicile, célèbre pour son volcan toujours en activité et le film homonyme que Rossellini y tourna en 1950 avec Ingrid Bergman. Elle compte 700 habitants répartis en deux villages : le premier, qui s'appelle aussi Stromboli, est un port touristique bien achalandé en commerces, hôtels, bars, glaciers, taxis électriques et visites guidées. Le second, Ginostra, se situe de l'autre côté du volcan, près de la zone brun-ébène qu'on appelle « *sciara del fuoco* ». C'est un village beaucoup plus modeste et isolé auquel on n'accède que par voie de mer. Un âne accueille sur le ponton les rares touristes et transporte leurs affaires le long d'un chemin escarpé à travers figuiers de barbarie et câpriers. Au bourg on trouve une église, deux petites épiceries, un restaurant. Ne vivent ici à l'année qu'une petite dizaine d'habitants, dont une retraitée allemande qui loue plusieurs maisons. L'électricité est arrivée il y a seulement quelques années.

C'est là que l'encyclopédiste Nicolas Rollet et sa compagne Raffaella Gardon passent l'été 2014. Une fin d'après-midi, ils partent en promenade à la recherche de câpres. Notre enregistrement documente le moment où ils croisent un enfant de quatre ou cinq ans, assis sur un parapet devant la maison de ses parents, en caleçon de bain, avec une guitare trop grande pour lui. Il n'est pas farouche. Le volcan gronde particulièrement fort cette année-là. Le petit Antonio est sensible à tous les bruits. Il écoute le chant des oiseaux, croit aux fantômes, et connaît bien les tortues Ninja.

dubh-bhlian

juste de la viande noire

Le *puirt à beul*, traduit en anglais par *mouth music* (musique de bouche), est un style de chanson traditionnelle écossaise interprétée sans instruments. C'est une musique de danse, joyeuse et animée, où le rythme et le son ont plus d'importance que le sens des paroles.

En 1951, l'ethnomusicologue Alan Lomax entreprend de recueillir des éléments de la tradition orale gaélique sur l'île de Barra, en Écosse. À propos de ces enregistrements il écrit : « *Chacun de ces joyaux de mouth music raconte une petite histoire en imitant la voix d'un oiseau. On trouve un tétras, un goéland, une corneille ordinaire, un freux, une poule, un macareux, un petit pingouin, des grives, et une mouette. "Couche-toi, dors" dit un tétras à son petit, "tu n'auras plus rien à manger d'ici demain". "J'ai pondu deux œufs" se vante le freux, ce à quoi réplique la poule : "Moi je ponds deux œufs par jour". Le macareux et le petit pingouin incitent leurs petits à voler. "Me voici au bord de la mer" dit un oiseau, "et je ne sais même pas nager !"* »

Notre enregistrement fait entendre Annie Johnston, une habitante de Barra, qui interprète à la demande de Lomax un dialogue entre un goéland et une mouette. Le goéland vient d'arriver de l'étranger et demande à la mouette de le mettre au parfum : « *qu'est-ce qu'on trouve à manger, ici sur les collines ?* » La mouette répond : « *dubb-bhlian, dubb-bhlian* » (juste de la viande noire, juste de la viande noire). Et le goéland dit : « *is math ann e, is math ann e* » (ça ira bien, ça ira bien).

발표회 연주회

récitai, concert

L'ASMR (de l'anglais *Autonomous Sensory Meridian Response*) est un type spécial de sensation, agréable mais non sexuelle, induite par certains stimuli visuels, auditifs, olfactifs ou cognitifs. On décrit souvent cette sensation par des picotements ou des frissons au niveau du crâne, du cuir chevelu ou des zones périphériques du corps. Depuis les années 2010, ce phénomène est massivement exploité par des vidéos de relaxation sur internet qui visent à produire l'ASMR au moyen de diverses techniques sonores : en premier lieu la voix chuchotée très près du micro, mais aussi toutes sortes de bruitages titillants : tapotements ou grattements d'ongle sur des tissus et autres surfaces, crissements de papier, craquements de coquilles d'œuf, brossages et bruissements de cheveux. Autour de l'ASMR s'est peu à peu constitué une vaste communauté mondiale

sur YouTube (plus de 13 millions de vidéos en 2019) qui a décliné le phénomène en de multiples sous-genres et selon les thèmes les plus variés. Notre enregistrement fait entendre une session ASMR réalisée par Sun, une jeune Coréenne aux 1650 abonnés sur YouTube. Dans cette vidéo, elle se propose de répéter des mots anglais accompagnés de leur traduction coréenne, jusqu'à les mémoriser. Ces mots lui ont été soufflés par une autre chaîne YouTube qu'elle apprécie beaucoup, TwoSetViolin. En introduction elle explique : « *C'est une chaîne YouTube animée par deux violonistes australiens. Ils parlent donc en anglais, et il n'y a pas de sous-titres coréens, du coup j'active les sous-titres anglais quand je regarde. Je les adore, je suis hyper fan, je les écoute presque tous les jours ou sinon je binge-watche les vidéos que j'ai ratées. Bref, quand il y a des mots que je ne connais pas dans leurs vidéos, je les cherche dans le dictionnaire et comme je ne peux pas tout retenir je les note dans mon cahier de vocabulaire. J'en ai environ 50 à ce jour. J'avais toujours eu envie de faire une vidéo de mots chuchotés et donc j'ai pensé que je pourrais utiliser cette liste. J'en profiterais pour apprendre quelques mots anglais au passage.* »

ٹیل تہب ٹسی کی راہمت ے ھجم یلم

j'ai reçu ta cassette très très tard

Des années 1960 aux années 1990, de nombreux Pakistanais émigrés au Royaume-Uni ont communiqué avec leurs proches restés au pays via des cassettes audio qu'ils envoyaient par la poste. Le projet *Tape letters* du collectif Modus Arts (dirigé par l'artiste anglais Wajid Yaseen) s'est attaché à faire connaître cette pratique épistolaire orale, aujourd'hui disparue. Notre enregistrement fait entendre la première cassette qu'Asim Rafiq Mirza a envoyée à sa fiancée Asma, en 1996. Il raconte aujourd'hui : « *Elle n'arrivait pas vraiment à exprimer ses sentiments, du coup j'ai eu cette idée : je vais m'enregistrer, ça rendra les choses plus simples et comme ça on pourra mieux exprimer chacun nos sentiments.* » Ils ont ainsi continué à s'envoyer des cassettes pendant peut-être deux ou trois ans. Asma de son côté se rappelle : « *J'attendais sa cassette, j'attendais le facteur en me demandant quand il allait arriver et me la donner. Et puis je l'ouvrais*

et je l'écoutais tout de suite et c'était juste une sensation hmmm... Je ne peux pas, je ne peux pas décrire ce que je ressentais. C'était comme si j'écoutais pour la première fois ce qu'il y avait dans son cœur et tout ce qu'il pensait de moi. C'était une sensation extraordinaire. Je ne pouvais juste pas croire qu'il y ait quelqu'un qui m'aime autant. »

hè n'khiyé saakhiné lökhöndé

un jour j'ai fait un rêve

Dans le quartier de la Minière à Conakry se trouve la plage dite de la Jetée — non qu'elle possède une digue, un môle ou quelque brise-lame que ce soit, mais plus prosaïquement parce que c'est ici qu'on vient *jeter* les ordures. C'est néanmoins une plage plutôt charmante où les déchets coexistent pacifiquement avec des parasols en paille à l'ombre desquels, en fin de journée, il est plaisant de boire une bière Guiluxe. Si on marche un peu plus loin et qu'on escalade un muret, on atterrit sur une plage privée située entre la résidence de l'ambassadeur de France en Guinée et l'Agence Française de Développement, beaucoup plus propre et bordée d'arbres immenses et solennels. C'est dans ces parages que l'encyclopédiste Élise Simonet se promène un jour d'avril 2019 en compagnie d'un de nos correspondants guinéens, l'acteur Naby Moïse Bangoura. Depuis 2012, Élise collecte des rêves. Notre enregistrement fait entendre celui que Moïse lui raconte en soussou, sa langue maternelle.

j'me sens de plus en plus seule

Comme le document « *j'ai reçu ta cassette très très tard* », cet enregistrement est une cassette faite pour être envoyée par la poste à un amoureux. Ici il s'agit d'Alexandra Viau, une Montréalaise qui s'adresse en mars 2003 à Cédric Chabuel, lequel vit à Paris et travaille pour Arte Radio : on peut entendre l'intégralité de cette cassette sur arteradio.com,

sous le titre *Alexandra*. Un autre moment de ce monologue fragile est interprété par Emmanuelle Lafon dans la pièce *Parlement* (2009) de l'Encyclopédie de la parole.

修阳伞!

réparation de parapluies !

À la fin du XIXe siècle, Shanghai connaît une révolution urbanistique avec le développement des *shikumen*, ces complexes résidentiels avec allées et cours intérieures inspirés notamment par l'architecture des maisons de ville occidentales. Les shikumen ont créé toute une classe de nouveaux métiers, les *jiaomailang*, camelots et vendeurs de rue qui venaient les alimenter en produits et services. Les *jiaomailang* étaient le plus souvent des gens pauvres des régions alentours venus à Shanghai pour tenter de survivre. Ils représentaient à peu près tous les métiers et les shikumen les voyaient défiler à toute heure du jour et de la nuit, précédés par leurs annonces typiques criées et chantées en dialecte shanghaien. Ce tumulte constant ne dérangeait pas outre mesure les résidents qui y étaient habitués et appréciaient de ne pas avoir à se déplacer pour se procurer ce dont ils avaient besoin, à commencer par les denrées alimentaires : légumes et produits frais, lait de jument trait sur place, poulets vivants, paniers de petit-déjeuner, beignets de tofu, crème glacée, soupe de haricot rouge, porridge au cœur de lotus blanc sucré ou riz au huit trésors d'huile de lard. Mais aussi vêtements, chaussures, ceintures, mouchoirs brodés, chapeaux d'enfants, bols et baguettes, aiguilles et boutons, huile capillaire, cigarettes, crèmes anti-démangeaison, jouets, fleurs coupées et journaux du jour (« *les nouvelles sont vraiment bonnes aujourd'hui !* ») sans oublier les services essentiels : vidange des latrines, barbiers et coiffeurs, serruriers, rémouleurs, réparateurs de barriques, seaux et toilettes. Il y avait aussi des nonnes et des moines qui venaient dire la bonne aventure, ainsi que toutes sortes de guérisseurs et charlatans. Même la nuit passaient des vendeurs de friandises et de magazines à destination des fumeurs d'opium, des acteurs de théâtre et des noctambules.

La plupart de ces cris ressemblaient à des slogans rimés et chantés sur des airs populaires ou traditionnels. Ils étaient aigus ou graves, lents ou rapides, énergiques ou élégiaques, mais toujours mélodiques, rythmiques, réguliers, profondément musicaux. Ces « cris de Shanghai » ont été parfois repris dans des opéras ou des farces burlesques, et de grands écrivains des années 1920 et 1930 comme Ye Shengtao ou Lu Xun, ou plus tard Eileen Chang, y font allusion dans leurs œuvres.

Ces cris ont aujourd'hui presque tous disparu des rues de Shanghai. Notre enregistrement, réalisé probablement dans les années 1980, fait entendre celui d'un réparateur de parapluies et de bottes : « *Réparation de parapluies ! Vous avez des bottes trouées ? Vous avez des parapluies cassés ?* » On ne l'entendait que quand il faisait beau.

bona nit

bonne nuit

À l'automne 2017, un référendum citoyen sur l'indépendance fut organisé par le gouvernement de Catalogne avec l'appui du Parlement régional. Le scrutin fut déclaré illégal par le Tribunal constitutionnel espagnol mais il eut tout de même lieu le 1^{er} octobre 2017. Malgré une violente répression de la police espagnole, le taux de participation fut de 42% et le oui à l'indépendance l'emporta à 90%. Plusieurs ministres catalans et militants associatifs furent arrêtés dans la foulée et placés en détention préventive à Madrid.

Le soir de leur transfert en Catalogne, le 4 juillet 2018, Joan Porras, un étudiant de 23 ans, commença un rituel qu'il poursuivit pendant plus d'un an jusqu'à leur procès : tous les jours à 20h45, il venait avec un mégaphone sous les murs de la prison Lledoners pour souhaiter une bonne nuit à chacun. Dans notre enregistrement, on l'entend s'adresser tour à tour à Oriol Junqueras (ancien vice-président de la région de Catalogne), Joaquim Forn (ancien conseiller à l'intérieur), Jordi Turull (ancien porte-parole du gouvernement catalan), Raül Romeva (ancien conseiller aux affaires étrangères), Josep Rull (ancien conseiller au plan et au développement durable), Jordi Sánchez (ancien président de

l'association ANC), et Jordi Cuixart (président de l'association Omnium cultural).

Au fil du temps, Porras est devenu célèbre en Catalogne sous le nom de « Joan BonaNit », l'alias de son compte Twitter, et d'autres militants se sont joints à lui pour l'encourager et applaudir à la fin de sa performance ; parfois aussi on pouvait entendre certains prisonniers répondre « *Bona nit!* » depuis la cour de la prison.

En octobre 2019, ces sept prisonniers ainsi que cinq hommes et femmes détenus dans d'autres prisons ont été reconnus coupables de sédition et de désobéissance, et condamnés à des peines allant jusqu'à 13 ans de prison et d'inéligibilité.



thei of sparrer may your

Empty Words est une œuvre pour voix de dix heures environ, composée par John Cage d'après le journal de Henry David Thoreau. En utilisant à son habitude des opérations dictées par le *Yi-Jing*, le livre oraculaire chinois, Cage a d'abord effacé des phrases, puis des mots et enfin des syllabes, raréfiant le texte original de Thoreau jusqu'à le transformer en une partition de « mots vides », simples sons dénués de sens.

Notre enregistrement fait entendre le début de la troisième partie telle qu'interprétée par son auteur le 2 décembre 1977 au Teatro Lirico de Milan. Assis à une petite table, Cage lut son texte au micro pendant deux heures et demi, éclairé par une lampe tandis que sur un écran étaient projetés des dessins de Thoreau.

Parmi le public se trouvaient surtout des spectateurs de la jeune génération, attirés peut-être par sa musique, sa réputation d'iconoclaste ou l'originalité stimulante de sa pensée. La plupart étaient en tout état de cause peu préparés à l'événement que le compositeur avait imaginé, qui tourna rapidement au happening : au début le public intrigué écouta avec attention, mais il réalisa assez vite qu'en lieu et place du « concert » attendu il n'y aurait que cette étrange lecture flegmatique sans queue ni tête. Des spectateurs commencèrent à crier, huer, siffler et protester ; certains montèrent sur scène dans l'intention de perturber la performance ; d'autres battirent des pieds et des mains, se lancèrent au micro dans des discours à la cantonade, des insultes, des imitations satiriques, des déclarations d'amour ou des slogans politiques, voire se livrèrent à des caquètements et autres cris d'animaux. Malgré le désordre croissant et l'impertinence d'une partie du public — quelqu'un alla jusqu'à subtiliser ses lunettes — Cage continua impassiblement son « concert » jusqu'à son terme, avec ce qu'un journaliste présent décrit comme une « *souveraine et presque inhumaine douceur* ». Quand le compositeur se leva tout sourire de sa chaise pour saluer, le public (de façon assez inattendue compte tenu du déroulement du spectacle) explosa en applaudissements et en clameurs. Tout le monde s'accorda pour dire que Cage « *avait gagné* » et que le public, à sa manière, avait dûment fait honneur à sa performance.

dicen que somos de la nada

ils disent que nous sommes du néant

En 2000, Nezaireth Casti Rey a 6 ans quand il devient célèbre sous le nom de “El Niño Predicador”. Né au Pérou, Nezaireth a été élevé dans une famille d'évangélistes et de prédicateurs convaincus par des rêves et des révélations que Dieu a envoyé leur enfant sur Terre pour porter la parole divine. Dès l'âge de trois ans, El Niño commença à prêcher dans une église cachée de la ville de Paiján devant trente-cinq personnes ébahies. Après cette première performance, Nezaireth Casti Rey a été invité dans une autre église de Paiján, puis dans d'autres villes de la région. Deux ans plus tard, il tournait dans toute l'Amérique latine. Son éloquence spectaculaire pour son âge lui assurait un public croissant de fans chrétiens, mais aussi de simples curieux désireux d'assister au spectacle sensationnel de l'enfant prodige (dont certains assuraient qu'il n'était pas humain).

À l'âge de six ans, la portoricaine Wanda Rolón, célèbre pasteure évangélique, l'emmena à Porto Rico où il prêcha deux jours dans un colisée devant des milliers de fidèles. Notre enregistrement fait entendre son prêche le plus célèbre, vu plus de trois millions de fois sur YouTube. Le journaliste Daniel Totinger le décrit ainsi en 2008 dans *El País* : “*On voit Nezaireth bouger avec l'éloquence d'un chanteur de heavy metal en extase. Il porte un costume sombre, une cravate grise et a l'air si petit qu'il ressemble à une parodie de quelque chose : il exhorte les gens en les montrant du doigt, parle avec tendresse, met la main sur son cœur ; il sait quand s'agenouiller et fermer les yeux, crier et se taire, et quand parler. Il y a des applaudissements. Certains se lèvent. La voix de Nezaireth Casti Rey est tranchante mais énergique, et dans cette énergie réside tout son cabotinage*”. Aujourd'hui, El Niño Predicador s'est reconverti dans la musique et il produit des chansons chrétiennes sous le nom d'artiste de Nezaireth. Sa chaîne YouTube ne compte cependant que 26000 abonnés.

eu estou ficando louco

je deviens fou

Au début de l'année 2020, un nouveau virus nommé SARS-CoV2 provoqua une pandémie dans le monde entier, obligeant des milliards de personnes à se confiner pendant plusieurs mois. Quoi que son président ait pu déclarer à ce moment, le Brésil ne fut pas épargné par cette catastrophe, bien au contraire : la gestion cynico-désinvolte de la crise par le pouvoir en place, sans politique publique claire, sans même de ministre de la santé pendant des mois, a fait de ce pays le deuxième le plus touché au monde. Au cours du mois d'avril, au plus fort du confinement, un message WhatsApp posté par un Paulista¹ anonyme circula dans tout le pays. En une minute exactement, il exprime dans un *flow* parfait la complexité de cette situation inédite, le mélange de sidération et d'exaspération, les nouvelles pratiques provoquées par la pandémie, les élans de rationalité et de croyance, ainsi que les injonctions contradictoires des experts, politiciens et médias : *“Je deviens fou. Va travailler, reste à la maison, meurs du virus, meurs de faim, femme à la maison, enfant qui saute, chat qui miaule, vidéo du biologiste, vidéo du médecin, de l'entrepreneur, de l'effitologue², de l'infirmier, des groupes WhatsApp, du prêtre, du pasteur, du père de saint³, du spécialiste, de l'économiste, du pompiste, du dentiste, de l'adventiste, tout fermer, tout ouvrir, va mourir, ne va pas mourir, va à la fenêtre, prend la casserole, tape sur la casserole, chante les louanges, fais un tour⁴, fais une rave dans les escaliers, va dans la cour⁵, jette de l'eau de Javel, applaudis les soignants, dis le Notre-Père, demande de l'aide aux Saints et aux Orixá, on applaudit les éboueurs les infirmiers le personnel du marché de la pharmacie les livreurs à moto les routiers, hashtag #globalixo⁶, hashtag #bolsonaroaraison, hashtag #doriadégagé⁷, mets du gel alcoolique, mets de l'alcool liquide, bois un peu d'alcool, mets un masque, ne mets pas de masque, balance le gant usagé dans la rue, le jeune veut rester à la maison. Mon Jésus! Quand tout sera réglé, prévien moi.”*

1. Habitant de São Paulo. 2. Mot inventé. 3. Prêtre du candomblé, culte afro-brésilien. 4. “Faz uma gira” : la gira est un rituel de l'umbanda, religion syncretique afro-brésilienne, qui cherche le contact divin avec les orixá, entités divines de l'umbanda. 5. “Terreiro” : le lieu de culte du candomblé. 6. #globalixo : la Globo est la plus importante chaîne de télévision au Brésil, et “lixo” signifie “poubelle”. 7. João Dória est le gouverneur de São Paulo.

nam myōhō renge kyō

sutra du Lotus

Le bouddhisme de Nichiren est une branche japonaise du bouddhisme, fondée au XIII^e siècle par le moine du même nom. Elle appartient au bouddhisme Mahayana (« grand véhicule ») qui regroupe aussi le bouddhisme chan chinois et le zen japonais. Pour cette branche, toute pratique spirituelle est réalisée au bénéfice des autres êtres, l'illumination peut être atteinte en une seule vie, et les sutras sont des enseignements qui proviennent directement de Bouddha et à ce titre sont tenus pour sacrés. Les textes sont donc souvent décorés avec des pierres précieuses ou gravés sur des planches dorées, et font même l'objet de prostrations. La simple énonciation du titre d'un sutra est considérée comme bénéfique.

Nichiren a choisi le Sutra du Lotus comme doctrine centrale de ses enseignements. Y est décrit ce que plusieurs traditions appellent « la graine d'éveil » ou le « *tathāgatagarbha* », soit le potentiel qu'à chaque être d'atteindre la bouddhité au moyen d'actions vertueuses et de « moyens habiles », rapides et efficaces.

Ce qu'on appelle Gongyo (littéralement « pratique assidue ») constitue le rite principal du bouddhisme de Nichiren. Il consiste à répéter le titre du Sutra du Lotus *Nam myōhō rengue kyō*, souvent suivi de la lecture d'une partie des chapitres 2 (« Moyens opportuns ») et 16 (« Durée de la vie de l'Ainsi-venu »). Le Gongyo se récite chaque matin et chaque soir. Notre enregistrement est un tutoriel d'apprentissage de la prononciation du Gongyo, récité lentement. Depuis sa mise en ligne le 7 février 2013, il a été vu 1823202 fois.

Messi Messi Messi

Le Barcelonais Joaquim Maria Puyal (né en 1949) est un commentateur de football dont la verve et l'inventivité verbale sont légendaires dans

toute la Catalogne. Lui-même a théorisé sa pratique dans des conférences et des livres tels que *Llengua i esport: Entre la creativitat i l'adequació* (Langue et sport : entre créativité et adéquation, 2013). Il y compare notamment le commentaire sportif à la musique : « *Derrière toute succession de mots, il y a toujours une profonde structure de signification qui en complète le sens : pause, intonation, répétition, accélérations (forte, mezzoforte, fortissimo, piano, pianissimo, piano, subito, sotto voce). Tout cela entre en jeu dans le commentaire, que ce soit un but marqué (enthousiasme) ou encaissé (dépit)* ».

Notre enregistrement fait entendre le morceau de bravoure le plus fameux de Puyal : le 18 avril 2007, il commente sur Catalunya Ràdio la rencontre du FC Barcelona et de Getafe. À la vingt-huitième minute, Lionel Messi, alors âgé de 19 ans, parcourt cinquante-cinq mètres en douze secondes, dépasse six adversaires d'une équipe de première division et marque un but mémorable recréant presque à l'identique celui de Maradona contre l'Angleterre lors de la Coupe du Monde de 86. Ce but de Messi a été élu « plus beau but de l'histoire du Barça » par quelque 500000 supporters du club en 2019. Joaquim Puyal, pour sa part, a été nommé la même année « Docteur Honoris Causa » de l'Université autonome de Barcelone.

ouhla teicbu

pour les morts

Les Tomárahos (auto-désignés Yshyr Tomárahos) vivent dans les forêts du Chaco boréal. Ils parlent leur propre dialecte et forment avec les Ebitosos (auto-désignés Yshyr Ybytosos) des rives du fleuve Paraguay le groupe dit des Chamacocos.

Les Tomárahos sont aujourd'hui un peuple au bord de l'extinction en raison de la transformation de leur habitat, de la dégradation des ressources naturelles et de la pression de l'activité économique. Les locuteurs de la langue Tomárahos étaient estimés à 103 en 2002. On ne sait pas s'il en reste aujourd'hui.

Notre enregistrement, réalisé en 1988 par Guillermo Sequera, fait entendre un chant « Ouhla Teicbu » pour le rituel des morts, interprété

par deux femmes nommées Dohoxowohorla et Nerke. Il a été publié pour la première fois dans la compilation *Les Voix du monde, une anthologie des expressions vocales* (CNRS, 1996).

το πάθος για τη λευτεριά είναι δυνατότερο απ' όλα τα κελιά

la passion de la liberté est plus forte que toutes les prisons

Ce slogan grec est un classique des manifestations autonomes et anarchistes. Il est né à Athènes au début des années 1980, quand des habitants du quartier d'Exarcheia décidèrent d'aller manifester devant la prison de Korydallos en soutien à Giannis Petropoulos, un jeune homme condamné en 1973, sous la dictature des colonels, à la réclusion à perpétuité pour avoir tué un homme ayant abusé de sa mère handicapée.

Un des participants à cette manifestation se rappelle la genèse du slogan : « *Nous avons donc fait le tour des bars d'Exarcheia et rassemblé une trentaine de personnes pour aller passer la nuit là-bas. Nous nous sommes avancés de quelques mètres jusqu'à l'entrée de la prison et nous avons vu qu'une dizaine, sans exagérer, de camions de MAT¹ étaient garés et que plusieurs escouades étaient déjà alignées. Trop de forces pour nous. Alors que certains réfléchissaient à ce que nous pouvions faire, Boukis s'est approché et nous a lu avec enthousiasme un slogan auquel il venait de penser et qu'il avait écrit sur un paquet de cigarettes : "La passion de la liberté est plus grande que toutes les prisons" [littéralement : "des cellules"]. Tout le monde fut emballé mais deux ou trois, dont moi, avions une réserve : "plus grande", ça ne sonnait pas très bien, et même sémantiquement ce n'était pas idéal... Nous avons exprimé nos objections et le slogan a été corrigé d'un commun accord : "La passion de la liberté est plus forte que toutes les prisons". Bravo Giannis, bien joué ! Le premier qui l'a crié est celui qui en a eu l'idée, quand il a décidé d'aller s'asseoir seul au milieu et que les flics l'ont embarqué et jeté dans le panier à salade. C'est là que le nouveau slogan a été crié pour la première fois, aussitôt repris par tous tandis que les flics marchaient sur nous et nous*

poussaient vers la ruelle. Nous l'avons crié de toutes nos forces, même lorsque nous sommes sortis sur le boulevard avec les escouades derrière nous... Voilà la courte histoire de ce slogan. J'ai pensé que je devais la raconter publiquement comme une modeste contribution à la mémoire collective. Et, permettez-moi de le redire, en hommage aux camarades qui sont partis mais aussi en manière d'accueil profondément ému aux nouveaux camarades qui nous ont rejoints et qui continuent à nous rejoindre. Parce qu'encore et toujours : la passion de la liberté est plus forte que toutes les prisons ! »

Notre enregistrement capte une réitération plus récente de ce slogan, lors d'une manifestation à Athènes en 2012 en soutien à Nikos Maziotis, anarchiste et membre de l'organisation EA (Lutte Révolutionnaire).

yo muero en paz

je meurs en paix

En 2006, l'état de Oaxaca au Mexique connaît de violentes insurrections suite à l'élection contestée du gouverneur Ulises Ruiz. Le mouvement commence en mai avec les enseignants de la capitale Oaxaca de Juarez qui, face au refus des autorités d'accéder à leurs revendications, occupent le centre historique de la ville. En juin, la répression du conflit donne naissance à l'Assemblée Populaire des Peuples d'Oaxaca (APPO) qui réunit plus de trois-cents organisations syndicales, sociales, politiques, ainsi que des communautés indigènes. Ce mouvement devenu insurrection populaire s'empare des moyens de communication locaux, radios et télévisions. L'occupation et les affrontements avec le pouvoir en place dureront plusieurs mois. En novembre, après de nouveaux combats dans le centre-ville contre les forces spéciales, des arrestations par centaines viennent à bout de la résistance. En juillet 2007, le Parti révolutionnaire institutionnel d'Ulises Ruiz remporte les élections au parlement d'Oaxaca avec une abstention record approchant les 70%.

La Doctora Bertha Elena Muñoz Mier a joué un rôle central dans les révoltes de 2006. Née en 1945 dans l'état de Michoacán au centre

du pays, elle était venue à Oaxaca pour pratiquer la médecine et était tombée amoureuse de la région. En 2006, quand l'insurrection commence, elle passe quelques mois en charge des microphones de la Radio Universidad. On la surnomme la doctora Escopeta, « la docteur Carabine ». Elle ne manquera pas de secourir de nombreux blessés, mais c'est grâce à son style d'expression unique au micro de la radio qu'elle devient l'une des voix du mouvement social.

Le vendredi 2 novembre, pendant les fêtes de la Toussaint, les forces fédérales mexicaines tentent de prendre d'assaut l'université afin de réduire au silence la radio de l'assemblée populaire. Les affrontements autour du campus durent sept heures et voient des milliers d'habitants des quartiers environnants se joindre aux émeutes. Les forces de l'ordre se retireront au terme d'une intense et épuisante bataille faisant de part et d'autre de très nombreux blessés. La doctora Bertha est exfiltrée de l'université par un groupe de punk rock, qui l'escorte ensuite sur le chemin de l'exil vers la Bolivie. Elle ne rentrera à Oaxaca qu'en 2009. Notre enregistrement fait entendre le message d'adieu que la doctora Bertha a filmé dans son lit en 2013 quelques jours avant sa mort : « *Si vous voyez cela, c'est que je ne suis plus.* » Elle est allongée sur un lit, à bout de force mais elle prend le temps de dire au revoir à ses amis et de remercier chacun, en particulier ceux qui ont pris le risque de la sortir de Radio Universidad et du pays. Elle réaffirme aussi les deux passions de sa vie, l'hôpital public et l'enseignement. Enfin, elle exhorte le peuple à continuer de se battre pour ses droits face au gouvernement et aux politiciens.

Conformément à sa volonté, cette vidéo a été diffusée lors de sa veillée mortuaire à l'attention de ses amis, puis postée sur YouTube. Parmi les nombreux commentaires, une femme a écrit : « *Impossible de ne pas pleurer. En plus d'être un exemple, elle est une lueur d'espoir. 2006 a politisé la population d'Oaxaca et la voix de la doctora fut un point-clé de l'organisation du mouvement. Constante et infatigable jusqu'à la fin, elle est un exemple de ce qu'un humain SENSIBLE et RATIONNEL peut être. Hasta la victoria siempre, compañera.* »

Suite n°4

Encyclopédie de la parole / Lacoste, Macé, Roux, Ictus

Conception Encyclopédie de la parole & Ictus

Composition dramaturgique Joris Lacoste

Composition musicale instrumentale Pierre-Yves Macé

Composition musicale électro-acoustique Sébastien Roux

Mise en scène Joris Lacoste

Collecte des documents Joris Lacoste, Oscar Lozano Pérez et Elise Simonet

Son Stéphane Leclercq et Alexandre Fostier

Lumière et scénographie Florian Leduc

Création graphique et collaboration artistique Elise Simonet, Oscar Lozano Pérez et Nicolas Rollet

Conseil chorégraphique Marie Goudot

Production et administration Garance Crouillère et Edwige Dousset assistées de Victoire Costes

Régie plateau Wilfried Van Dyck

Avec

Hugo Abraham (contrebasse, basse électrique)

Tom De Cock (percussions)

Chryssi Dimitriou (flûtes)

Luca Piovesan (accordéon)

Jean-Luc Plouvier (clavier électronique)

Eva Reiter (viole de gambe, flûte Paetzold)

Primož Sukič (guitare électrique, mandoline, banjo)

Collecteurs invités Harris Baptiste, Charlotte de Bekker, Tom Boyaval, Sachith Joseph Cheruvatur, Sibel Diker, Julie Etienne, Lucas Guimarães, Otto Kakhidze, Priscila Natany, Nicolas Rollet, Ghita Serraj, Prodomos Tsinikoris, Ece Vitrinel

Avec l'aide de Naby Moïse Bangoura, Anne Chaniolleau, Maria Cojocariu, Hélène Collin, Pauline et Balthazar Curnier-Jardin, Guillaume Deloire, Monica Demuru, Maria Clara Ferrer, João Fiadeiro, Karin de Frumerie, Fanny Gayard, David-Alexandre Guéniot, Hanna Hedman, Oleg Khristolyubskiy, Anneke Lacoste, Kathy Kyunghoo Lee, Sabine Macher, Federico Paino, Jin Young Park, Kittisak Pornpitakpong, Sergiu Popescu, Irina Ryabikina, Bernhard Staudinger, Giorgia Vignola, Ling Zhu

Production Echelle 1:1 (compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France et soutenue par le Conseil régional d'Île-de-France), en partenariat avec Ictus (ensemble soutenu par la Commission Européenne, la Communauté Flamande - Vlaamse Overheid et Vlaamse Gemeenschapscommissie) Avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Festival d'Automne à Paris, Théâtre National de Strasbourg, Wiener Festwochen, KunstenFestivalDesArts, Ensemble Ictus, Teatro Municipal do Porto, Le Quartz - Scène Nationale de Brest, Festival Musica.

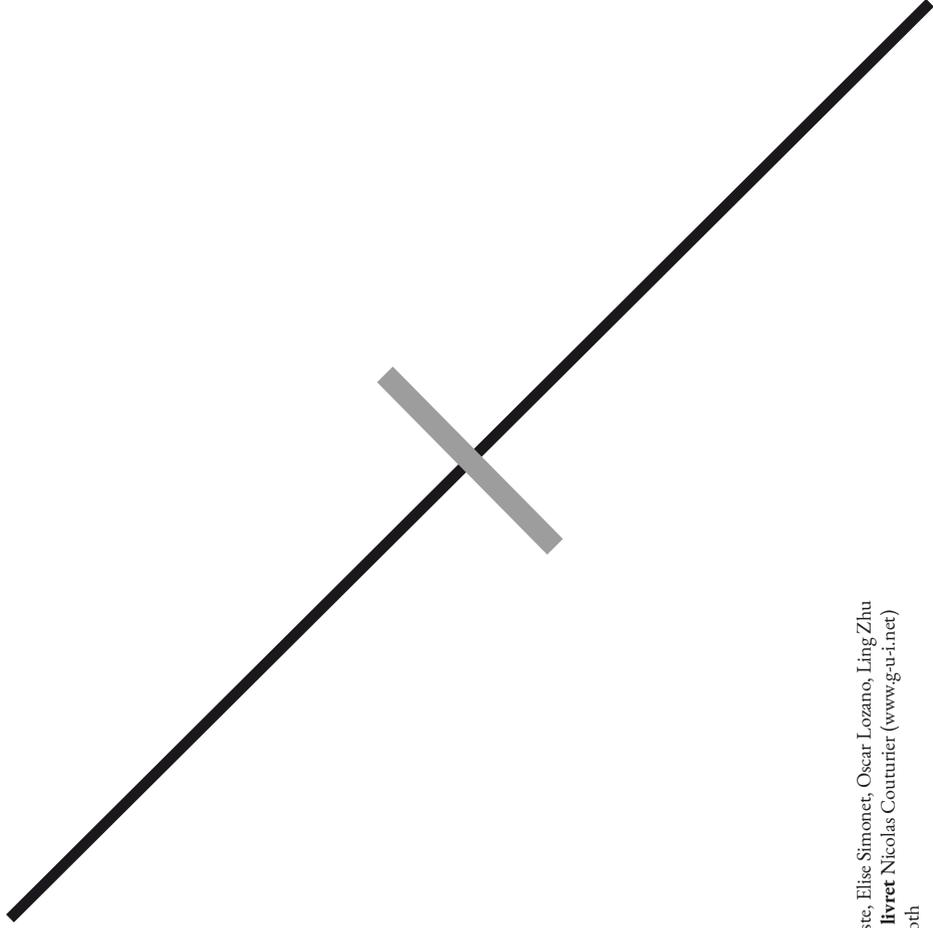
Avec la participation du DICREAM

Pièce accueillie en résidence aux Subs, Lyon, Saison 2019-20, à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et au Théâtre National de Strasbourg

Remerciements à Pierre-Olivier Boulant

Création 25 septembre 2020 au Théâtre National de Strasbourg





Textes Joris Lacoste
Recherches Joris Lacoste, Elise Simonet, Oscar Lozano, Ling Zhu
Design graphique du livre Nicolas Couturier (www.g-u-i.net)
Relecture Stéphane Roth

sarà un fantasma !